

# LE MCGILL DAILY *français*

Réforme dans les cégeps anglophones

## Moins d'importance au français

Davlin Studnickigzbert

Le nombre d'étudiants inscrits dans le programme « français - langue seconde » aux Cégeps anglophones a diminué de 50 p.cnt dans la dernière année. Ce mouvement d'abandon du français dans les Cégeps anglophones est dû principalement à l'instauration de la nouvelle grille éducative lancée par la Direction générale de l'éducation collégiale (DGEC) du ministère de l'Enseignement supérieur en septembre dernier.

Le coordonnateur général du français pour les Cégeps anglophones, M. Joël Richard nous signale qu'à Vanier les inscriptions ont chuté de 1100 au semestre d'automne 1990 à 636 pour la même session en 1991. Au Cégep Dawson elles ont connu une baisse de plus de mille, soit de 2000 à 945 étudiants.

La nouvelle grille du ministère au collégial a pour but de privilégier l'enseignement des sciences sociales et humaines à travers un resserrement et une rationalisation des exigences pour l'obtention du diplôme d'études collégiales (DEC). Ces changements modifieront le statut des cours de français en les reléguant à la catégorie de cours complémentaires alors qu'ils jouissaient auparavant du titre de cours de concentration dans tous les programmes.

Dans la structure du DEC, le cours complémentaire permet traditionnellement à l'étudiant d'exploiter un intérêt particulier qui ne fait pas parti de son programme. Le français se trouve donc maintenant en compétition avec toute une gamme de cours qui sont souvent perçus par les étudiants comme étant plus pertinents et plus intéressants (tels que les maths, les sports, etc.).

Selon M. Jean-Claude Clein, directeur de l'enseignement du français au Cégep Dawson, la chute des inscriptions est tout à fait compréhensible. En effet, les jeunes étudiants, suite à un enseignement du français assez minable au secondaire, ne se précipitent pas au cours de français au niveau collégial. « Malgré cela, on les empêche de profiter des quelques moyens d'étudier le français qui leur reste », a-t-il constaté.

Les associations étudiantes éprouvent des sentiments comparables. Au Collège Marianopolis, Karen Saragossi, membre du congrès a expliqué que cette question a été soulevée lors de leur dernière assemblée. Néanmoins, il n'y a pas eu de grands sentiments de perte ou de mouvements revendiquant l'accès aux cours de français parmi les étudiants. Au Cégep Dawson, le

conseil étudiant n'était même pas au courant des changements qui ont eu lieu dans le programme de français et de leurs conséquences.

M. Richard remarque qu'il fut étonné d'entendre la ministre responsable du dossier, Lucienne Robilliard, constater lors d'une édition du téléjournal Montréal Ce Soir qu'il y a sans doute peu de place pour les langues secondes dans le cadre de l'enseignement post-secondaire.

M. Richard voit pour sa part l'enseignement des langues comme une clef de voûte dans l'avenir du Québec. Ce sentiment est partagé par M. Clein. « On nous parle du Québec de l'an 2000, ouvert sur le monde, avec une orientation internationale, compétitif, etc. En même temps, on bloque les possibilités d'étudier en français... ou en anglais dans le cas des cégeps français. C'est absurde, je ne comprends pas leur intention. »

M. B. Wallis, professionnel en charge du développement des programmes à la DGEC, explique que son département allait surveiller la situation pendant les prochaines années. « Pour l'instant, le problème demeure dans l'attitude des étudiants qui doivent choisir pour

eux-mêmes l'importance du français dans leurs vies. »

La ministre Robilliard semble être du même avis, ayant indiqué dans une conversation avec M. Clein que « si les élèves sont intéressés, ils peuvent le (le français) prendre. »

Mais les étudiants qui sont intéressés à prendre des cours de français trouvent que les nouvelles exigences du DEC limitent leur flexibilité et donc les contraignent dans leur choix de cours.

On leur suggère ainsi de prendre des cours d'informatique, d'économie ou de maths pour s'assurer un emploi. Dans le cadre du programme des sciences humaines, le choix de cours complémentaires s'arrête habituellement à ces cours dits « vitaux » au détriment du français.

M. Richard a remarqué que les diplômés des Cégeps anglophones réalisent à leur entrée sur le marché du travail que leur niveau de français est lamentable. Il en résulte des classes surchargées dans les cours de français des facultés d'éducation permanente. « Dans ce contexte, la nouvelle grille de la DGEC ne semble qu'empirer la situation », conclut-il.

Pour les étudiants étrangers

## Hausse des frais de scolarité

Natasha Blanchet-Cohen

Les étudiants étrangers à McGill ont eu droit à une augmentation de 1200 dollars de leurs frais de scolarité, de 5800 dollars, ils sont passés à 7000 dollars par année.

La déclaration du gouvernement a été accueillie avec surprise. Le calendrier de 1991-92 ne faisait aucune mention d'une hausse éventuelle des frais pour ces étudiants. Il a donc fallu rectifier tous les papiers officiels, au plus vite, afin d'informer les concernés des 1200\$ additionnels que coûterait leur année à McGill. Le livret vert, « Renseignements sur les droits de scolarité 1991-92 », posté durant l'été, était porteur de plusieurs mauvaises nouvelles.

Le gouvernement a augmenté les frais de 20% par rapport à l'année précédente. Depuis 1986-87, où le gouvernement demandait aux étudiants étrangers de payer 80% de leurs études, il n'y avait pas eu d'augmentation de celles-ci. La hausse de l'été a probablement eu comme objectif de rétablir ce 80% que le \$5800 ne couvrirait plus avec l'inflation des cinq dernières années. C'est en 1982-83 que pour la

première fois, le gouvernement québécois demande aux étudiants étrangers de couvrir une portion du coût de leurs études. À cette époque cela montait à 60%. La majoration était considérable et triplait les frais de scolarité de \$1500 à \$4350.

Chaque décret jusqu'à ce jour indique qu'il y a une diminution constante de l'aide accordée par le gouvernement québécois aux étudiants étrangers. Le gouvernement a des décisions difficiles à prendre. Faut-il financer les étudiants étrangers? Dans l'affirmative, il doit penser quelles seront les « retombées économiques » pour le pays d'un tel investissement. Les intérêts de l'université et du gouvernement à accueillir des étudiants étrangers ne sont pas nécessairement les mêmes. Le souci du premier est de recevoir les meilleurs étudiants, qu'importe leur origine, et de voir à la réputation de l'université, tandis que pour le deuxième il s'agit de penser aux coûts et bénéfices pour le Canada. Le gouvernement subventionne une partie des frais de chaque étudiant étranger, ce qui lui donne droit de parole.

Ainsi, le gouvernement a récemment proposé de favoriser la

venue d'étudiants de certains pays pour améliorer les liens et échanges que le Canada effectue avec ces pays. Or, pour Jean-Paul Schuller, registraire de McGill, « les frais de scolarité élevés sont une barrière largement suffisante afin de limiter le droit d'accès aux étudiants étrangers ». Dans ce cas, il ne serait pas nécessaire d'ajouter d'autres clauses restrictives (ex : quotas par pays) pour décourager les étudiants étrangers.

De plus, certains citoyens se plaignent que les étudiants étrangers coûtent trop cher au pays. Kim Bartlett, coordonnatrice des bourses et échanges, répond à ces points de vue en déclarant au McGill Reporter du 5 avril dernier : « Chaque fois qu'un étudiant vient au Québec, il ou elle amène 10 000\$ dans l'économie. ». Sans compter que ces derniers sont une richesse culturelle pour le Québec.

Certaines études indiquent que la clientèle aux universités montréalaises n'a pas baissé depuis la hausse des frais de scolarité et cela semble aussi être le cas avec les étudiants étrangers. Bien que, selon Jean-Paul Schuller, « à long terme cela pourrait avoir un effet nocif »,

lorsqu'on regarde la fréquentation des étrangers aux universités lors des années antérieures, il ne semble pas avoir de lien direct entre le coût et le nombre d'étranger inscrit.

McGill accueille 33% des étudiants étrangers au Québec. Ils viennent de 125 pays et constituent 20% de la population estudiantine. Sans équivoque, les États-Unis représentent la plus forte délégation. Ils forment 29% de la population étrangère. Certains expliquent ceci par les coûts moindres de McGill par rapport aux universités privées américaines, et d'autres part, par la qualité de l'éducation à McGill. Jean-Paul Schuller nous transmet des statistiques intéressantes : plus de la moitié des étudiants américains se retrouve dans la faculté d'art. La réputation de McGill, son éducation libérale, serait une des causes. Tandis que les chinois, la deuxième plus importante délégation, viennent pour la très grande majorité à McGill afin de poursuivre des études supérieures. Il faut garder les frais de scolarité des étudiants étrangers accessibles, car pour tous, il en ressort des gains inestimables.

À l'intérieur

page 2

MARS perd nos cours!!!

page 3: Idées

Forum jeunesse décevant  
Le fédéral s'immisce dans l'éducation

pages 4 et 5 : Culture

Les aventures des Steinhop  
La semaine acadienne  
Du classique à la salle Pollack

page 6

La sélection des réfugiés  
Biotechnologies et législation



# À la recherche des cours perdus

Adam Mizera

Cette année, plusieurs étudiants ont vu des cours manquer à leur liste officielle à l'intérieur du système MARS (McGill's Automated Registration System). Le bureau du registraire affirme pourtant que, malgré les difficultés de MARS à ses débuts, le système apprendra de ses fautes et offrira à l'avenir de meilleurs services aux étudiants.

Anna Walsh, registraire associée décrit le système MARS et explique ses erreurs : « MARS est un

service très récent offert aux étudiants non-diplômés. Présentement, MARS offre plusieurs options : l'étudiant, en ayant accès au système, peut notamment connaître la liste officielle de ses cours, la modifier, changer de PIN (Personal Identification Number) ou de catégorie académique et connaître ses notes finales dans chaque matière. »

Mme Walsh affirme que des projets pourront éventuellement être intégrés au système d'information générale aux étudiants. De plus, les

élections de l'association étudiante, la SSMU, pourront peut-être se faire par le biais de MARS. En investissant maintenant dans le système, les avantages futurs de celui-ci seront nombreux.

Depuis sa création, MARS a dû évoluer lentement. En mai 1990, il offrait la liste des notes finales. En septembre 1990, la possibilité de changer leurs cours avec l'aide du système fut ajoutée pour les étudiants des facultés d'Arts, de Science et d'Agriculture.

Cette année, d'autres facultés se

sont jointes au système. La grandeur et la complexité de ce dernier augmentant, les possibilités d'erreurs se sont cependant accrues, sans compter les menaces constantes de pannes du système ou de l'électrofficace Hydro.

Un élément a particulièrement contribué aux multiples erreurs de cette année pour les nouveaux étudiants. Cet automne, en effet, ils devaient se munir d'un numéro précis de section pour s'inscrire. Or les employés à l'inscription au

suite en page 8

## Un cas vécu

Étudiant à temps plein en génie, avec 5 cours et un solde à payer de 950\$, grande fut ma surprise lorsque j'appelai MARS pour vérifier mon statut : une voix saccadée de femme informatisée certifiait que je n'étais qu'un étudiant à temps partiel avec 2 cours et 500 dollars de crédit remboursable.

Bien que l'allégement de mon fardeau de travail aurait été le bienvenu (sans compter l'ajout important d'argent de poche à mon portefeuille), je devais rectifier la situation. Une visite au bureau des affaires étudiantes de ma faculté, un autre appel à MARS et je me voyais rétabli en ma totalité existentielle et étudiante (en plus de m'être appauvri de 500 dollars!).

Flash-back. 30 août 1991. 40 °C avec l'humidité. J'attendais candidement en ligne pour passer à travers le labyrinthe de stations, d'étapes menant à mon inscription. Frustration, chaleur, sueur.

« Prenez ce papier, remplissez-le, allez en ligne là-bas, ta signature? ta lettre d'admission? ta carte de section? allez en ligne là-bas, solde O.K., voici votre PIN (Piètre Inscription pour Nouveaux), ta signature? en ligne! FLASH! (aveuglement temporaire) Voici ta carte. Passe une bonne journée... » (Coup de pied moral dans le derrière). La journée d'inscription représenta donc pour moi l'équivalent d'une circoncision universitaire (ouf c'est méchant!).

A. M.



## JOURS SPÉCIAUX ÉTUDIANTS/ENSEIGNANTS

Pour que l'année scolaire 1991/92 soit pour vous, une des meilleures, Radio Shack tient à faire sa part. Nous avons choisi parmi notre gamme de produits, ceux qui faciliteront le travail des étudiants et les enseignants, et nous les offrons à des prix vraiment spéciaux.

Assurez-vous de présenter votre carte d'étudiant ou d'enseignant avec cette brochure à votre magasin Radio Shack ou détaillant participant le plus près. Ces spéciaux seront disponibles jusqu'au 31 octobre 1991.

### Choix de deux ordinateurs portatifs

#### Ordinateur personnel WP-2

- Ne pèse que 3.1 lb
- Vérificateur d'orthographe et dictionnaire 26-3930

**RABAIS \$70 32900**  
399.00

#### NOUVEAU! Tandy 2810 HD

- Unité de disque dur 60 M-o
- Ne pèse que 6.9 lb
- Écran VGA 80x25 25-3552

**RABAIS \$400 259900**  
2999.00

#### Machine à écrire Smith Corona

- La XL 2700 avec dictionnaire et correction d'une ligne. 261-8001
- Version française. 261-8210 Liste 229.95

**ACHAT SPÉCIAL 17995**  
Chac.

**RABAIS \$30. La DMP 134 à matrice de points. Émulation IBM® Proprinter II.**  
Imprime 132 car/s. 26-2848. Cour. 299.00. **solde 269.00**



**INTERTAN/ Radio Shack**

PRODUITS DE BUREAUTIQUE DIVISION INTERTAN CANADA LTÉE

### MOITIÉ PRIX! Kits d'accessoires d'ordinateurs

**Kit 720K.** Disquettes 3 1/2" en paquet de 10, boîte de rangement et kit de nettoyage. 26-418/1381/8051. Total prix cour. 38.42. **solde 19.21**

**Kit 1.44 M-o.** 10 disquettes 3 1/2", haute-densité, boîte de rangement, kit de nettoyage. 26-8046/1381/8051. Total prix cour. 50.42. **solde 25.21**

### Un trio fantastique d'ordinateurs

#### Le Tandy TL/3 facilite la tâche!

- Puissant microprocesseur 80286
- Graphiques VGA • Mémoire 640K
- Écran mono 25-1603/4040

**79900**  
Total prix cour. 949.00

#### NOUVEAU! Tandy 1000 RLX

- Disque souple 3 1/2", 1.44 M-o
- RAM 1 M-o, graphiques VGA
- Écran mono 25-1452/4040

**79900**  
Total prix cour. 949.00

#### NOUVEAU! Tandy 1000 RLX-HD

- Unité disque dur 40 M-o et DeskMate®
- Clavier complet 101 touches
- RAM 1 M-o, graphiques VGA
- Écran mono 25-1453/4040

**109900**  
Total prix cour. 1249.00

IBM est une marque déposée de International Business Machines Corp.

Imprimé sur papier recyclé

## STUDENTS WITH CARS

### \$ EXTRA INCOME \$

Display & delivery of exclusive line of kids products. No selling! Steady work, flexible hours, training. Bilingual preferred. Earn \$200 to \$500 per week.

### Apply:

2363 Guenette, Ville St. Laurent, or call Mr. SAXE 333-9146

## PEEL PLAZA DELI

Delicious take-out sandwiches always ready or prepared for you while you wait.

- Pastries
- Groceries
- Meats & Cheeses
- Beer & Wine
- 8 am - 9 pm & Sundays

**PEEL PLAZA BLDG.**  
3460 PEEL ST.  
843-3053

# RÉFÉRENDUM DE L'A.E.U.M.: LE 5 AU 7 NOVEMBRE



Questions de référendum due: Mardi, le 15 octobre, 1991, 17h00  
(Question à présenter au Directeur Général des Elections au bureau de L'A.E.U.M.)  
Deanna Vanderyagt et William Stee, D.G.E.





## Le Canada veut éduquer le Québec

## Intrusions dangereuses

Alors que le Québec espère le rapatriement d'un nombre important de compétences et que certains croient la décentralisation toute proche, le gouvernement Mulroney s'empresse de nous détromper. En effet, le fédéral se veut plus présent que jamais dans l'éducation.

Pas moins de 10 milliards de dollars ont été dépensés par le gouvernement fédéral en matière d'éducation pour l'année 1989-1990, somme plutôt imposante si l'on considère que l'éducation est de compétence exclusive provinciale.

Traditionnellement, les sommes allouées pour l'éducation l'étaient par le biais de transferts aux provinces. Bien que cette technique soit encore utilisée, le gouvernement Mulroney s'implique de plus en plus directement par le financement de programmes. C'est ainsi que l'an dernier, le fédéral a versé pour l'éducation plus de sept milliards de dollars pour ces programmes, soit environ sept p. cent de son budget total et trois milliards en transferts.

Le fédéral va plus loin. En effet, par le biais du discours du Trône de mai dernier, le gouvernement faisait part de son intention bien arrêtée d'élaborer des objectifs pan-canadiens en matière d'éducation et de formation de la main d'œuvre et ce, par le biais de la création d'un groupe de travail sur le sujet.

La création d'un tel groupe ne pourrait s'avérer qu'une façon de faire croire aux provinces qu'elles auront leur mot à dire dans la définition de ces objectifs. En effet, « pour ne pas perdre de temps », le fédéral faisait déjà part de certains des « objectifs communs » qui devraient être poursuivis : réduire de moitié le taux d'analphabétisme, veiller à ce que 90% de la population obtienne un diplôme d'études secondaires avant l'âge de 25 ans, doubler le nombre de diplômés de niveau post-secondaire en mathématiques, sciences et génie et quadrupler la formation offerte par les employeurs à leurs employés.

Comment le fédéral justifie-t-il une telle intrusion? En prétextant tout simplement sa volonté impérieuse d'instaurer une stratégie économique efficace et prospère. Le discours du Trône abordait la question de l'éducation en ces termes : « Notre degré de réussite dans l'économie planétaire sera fonction de notre performance en éducation, du perfectionnement de nos compétences de gestion et de notre attitude à l'égard du travail et du changement ».

Face aux réactions vives du Québec, tant du côté des Libéraux, Péquistes et députés du Bloc québécois, qui qualifient unanimement une telle ingérence d'impensable et d'inadmissible, le gouvernement Mulroney rétorque que le fédéral ne fait que définir les objectifs et que les moyens pour les réaliser seront à l'entière discrétion des provinces.

Le fédéral ne vise peut-être que la définition de certains objectifs mais la définition

est certes très précise. Par exemple, en établissant clairement qu'un des objectifs est de doubler le nombre de diplômés en mathématiques, sciences et génie, la marge de manœuvre du provincial devient du même coup très limitée dans le choix de ses orientations.

En effet, en spécifiant ces domaines, les sciences sociales semblent une fois de plus mises de côté et la nécessité reconnue depuis longtemps de procéder à une réforme dans ce domaine ne devra passer qu'après la priorité accordée par le fédéral aux sciences, mathématiques et génie parce qu'en ce moment à Ottawa, on ne pense qu'en termes de performance industrielle et technologique.

Le fédéral a d'ailleurs déjà débuté son ingérence dans les « moyens laissés à la discrétion des provinces » en établissant un programme de bourses pour les étudiants de premier cycle en génie, en mettant sur pied un programme d'investissements quinquennaux pour des centres d'excellence universitaire et un programme pour l'incitation à la poursuite des études.

Le Canada anglais réclame une présence fédérale accrue en matière d'éducation, voire la création d'un ministère fédéral dans le domaine. L'Association des universités et collèges du Canada abonde dans le même sens.

Il semble étrange de croire que le grand frère fédéral sera davantage capable de remédier aux problèmes provinciaux en matière d'éducation alors qu'il s'en trouve éloigné et qu'il affiche une expérience bien mince dans le domaine si on la compare à celle que détiennent les provinces.

En admettant l'ingérence fédérale, on risque d'assister à une « sur-bureaucratization » de l'éducation et de consacrer une confusion déjà trop présente qui mènera sans aucun doute à la dispersion des forces. Le plus grand risque est d'oublier la raison de la présence de l'éducation au chapitre des compétences provinciales, soit son rattachement intrinsèque aux questions culturelles et linguistiques.

L'exemple de l'éducation nous amène à formuler de sérieuses craintes constitutionnelles. Jusqu'où le fédéral sera-t-il prêt à aller au nom de l'intégration économique? L'éducation et la formation de la main d'œuvre (qui, assez paradoxalement selon les nouvelles propositions, devrait revenir entièrement aux provinces), tout comme les autres compétences provinciales, devront-elles se mettre au service de l'entité économique canadienne? La culture devra-t-elle être sacrifiée si elle n'est pas déclarée « utile à l'efficacité du fonctionnement de l'union économique »? Autant de questions qui font espérer que les propositions, ou tout au moins celles concernant le projet d'union économique, resteront sur les tablettes.

Véronique Hivon

## Un forum décevant

Le Forum Jeunes et Société organisé cette fin de semaine par le Conseil permanent de la Jeunesse (CPJ) et financé en partie par Hydro-Québec, était à la hauteur de ce qu'on peut attendre de la superficialité d'un tel événement : des discussions nombreuses, mais autour de non-thèmes qui ignorent des problèmes fondamentaux et qui ne proposent que très peu de solutions.

D'abord, un mauvais départ. Le CPJ ne croyait pas que le Forum devait nécessairement être représentatif de la population jeune du Québec. Il s'est donc contenté de nommer parmi ses proches des gens pour former les comités de réflexion et rédiger le document de base *Jeunes et Société*. Le Forum en tant que tel serait le véritable lieu d'échange, se sont-ils dit alors. Seulement, les quelques dizaines de minutes allouées au sein de chaque atelier pour entendre les commentaires des participants jeunes sont bien peu, comparés à quelques mois de préparation.

De plus, les échanges étaient structurés de telle façon que les membres des comités présentaient une partie du rapport du CPJ auquel répondaient dans un deuxième temps des intervenants du milieu des affaires, des communautés culturelles, d'organismes sociaux, etc., dépendamment du sujet abordé. Cette partie s'est malheureusement éternisée de sorte que la réaction des participants prévue par la suite a été grandement négligée.

On aurait pu se consoler par la présence du premier ministre Bourassa qui « a trouvé quelques minutes dans un emploi du temps chargé pour venir écouter les préoccupations des jeunes ». On aurait pu s'en consoler si on n'y avait discerné un intérêt purement électoraliste et un souci de rappeler aux jeunes réunis que le Conseil permanent de la jeunesse était une « merveilleuse réalisation » du Parti libéral du Québec. Si « merveilleuse réalisation » qu'elle a permis au gouvernement de réduire le ministère de la Jeunesse en un groupe consultatif d'une quinzaine de personnes...

Autre manque inacceptable a été le fait que jamais on n'a répondu au cours de ce forum aux questions fondamentales : Qui sommes-nous? Que voulons-nous? Quelles sont nos différences? Pourtant, ce dialogue de base aurait été essentiel pour amorcer un débat fructueux sur les maints enjeux qui concernent notre génération plus que tout autre. Cela explique probablement en partie pourquoi le Forum n'a apporté que très peu de solutions à nos problèmes et peu d'enrichissement à nos démarches individuelles ou collectives.

De plus, des thèmes cruciaux pour les jeunes ont vu leur importance dangereusement atténuée parce qu'ils ne faisaient pas l'objet d'ateliers. Ainsi, l'éducation ne fut citée que très rarement et pas même par le CPJ, mais par des intervenants extérieurs qui y voyaient pourtant la source de plusieurs insatisfactions, de plusieurs problèmes notamment en termes d'emplois et de pistes de solutions pour les 18 à 35 ans.

Bref, c'était un forum sur les jeunes pour des jeunes et par des jeunes où la question jeune semblait pourtant évacuée plus souvent qu'autrement. Ainsi, l'atelier sur les autochtones a stagné pendant sa quasi-totalité sur la polémique des droits ancestraux qui ne concernent absolument pas les jeunes de façon spécifique. Par contre, la question de formation professionnelle et la relève difficile au sein des organismes autochtones est restée dans l'ombre.

Si le Forum de la fin de semaine dernière a été un succès pour certains, il l'a été de façon très superficielle. Il est demeuré un monologue de la part d'un groupe restreint auquel manquait beaucoup de substance, d'alternatives et de propositions. Simple constat, il a même failli à répondre à un enjeu majeur : qui sont ces jeunes dont on veut parler? Peut-être une telle réflexion aurait éliminé tout besoin de référer aux jeunes de 18 à 35 ans comme un groupe à part entière avec des intérêts et des problèmes communs. Peut-être aurait-elle aussi éliminé le besoin de tenir un tel forum où le réel dialogue est demeuré inexistant. Il aurait en tout cas économisé beaucoup d'argent à Hydro-Québec...

Mais l'initiative pourrait être récupérée de façon constructive. Par exemple il serait possible d'organiser cet événement chaque année. La préparation devrait s'articuler autour de thèmes donnés auxquels collaboreraient tous les groupes jeunes qui le souhaitent. Leurs propos pourraient alors être recueillis et condensés dans un document de base qui constituerait, peu importe sa réelle utilisation au sein du forum, une position concrète de la population jeune de tous les secteurs et de toutes les tendances par rapport à la société.

La rencontre devrait également s'étendre sur plus d'une journée - une fin de semaine par exemple - pour que de véritables échanges puissent prendre forme, que des liens unissent les groupes et que se forme enfin une solidarité jeune. La première journée devrait réunir les jeunes entre eux pour qu'ils définissent qui ils sont et leurs positions communes. Alors pourrait prendre place une interaction quelconque avec le reste de la société et pourraient s'en dégager des solutions originales et utiles.

Sinon, la discussion et la compréhension demeureront un vœu pieux, que l'on endossera quelquefois dans une vie de jeune, sans réelle position, sans réel message et sans vraie motivation à poursuivre les revendications jeunes. Les initiatives du CPJ, bien que louables à la base, sont pour leur part demeurées d'une incongruité flagrante dans leur réalisation cette fin de semaine. Dommage. Il me tarde de vieillir.

Anick Goulet

## Le McGill Daily français

rédaction en chef: Anick Goulet  
rédaction nouvelles: Eric Abitbol  
rédaction culture: Josée Bellemare

## Le McGill Daily

coordination: Alex Roslin  
coordination nouvelles: -  
rédaction nouvelles: Peter Clibbon, Robin LeBaron  
coordination artistique: -  
coordination photo: Katerina Cizek  
rédaction culturelle: -  
rédaction scientifique: -

gérance: Marian Schrier, Jo-Ann Pickel  
tél.: (514) 398-6790  
publicité: Boris Shedov, Olga Kontozissi  
tél.: (514) 398-6791  
photocomposition, publicité: Rob Costain

## collaboration

Benoit LeBlanc  
Pierre Carabin  
Mylène Beaulieu  
Julie Meunier  
Nicolas Desautels-Soucy  
David Palmer  
Natascha Antaya  
Véronique Hivon  
Adam Mizera  
Christine Archambault  
Alan Bowman  
Paul Batik

Le McGill Daily Français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés -incluant les articles de CUP et de la PEOJ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press -CUP- de la Presse étudiante du Québec -PEQ- de Publi-Peq et de CampusPlus.

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784  
bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790  
no de fax du Daily: 398-8318



# Suspendus dans l'air du temps



**David Pignat-Palmer**

*Les aventures des Steinhop, avec Jean Gaudreau*

théâtre

metteur en scène, Chantal Bessette et Yves Michaud. Productions Les Méchants Boris. Au Tritorium (Cégep du Vieux-Montréal), jusqu'au 20 octobre 1991.

La scène: un mur. Les personnages: une femme et un homme suspendus dans l'air. C'est un couple qui marche si mal qu'il se livre à cette prescription de thérapeute: faire l'amour dans une tente posée sur le mur d'un édifice, à l'extérieur, en plein centre-ville.

Le public, ce sont les passants qui lèvent la tête et deviennent témoins de ce drame absurde et futuriste, miroir de la société urbaine égoïste, confuse et sans repères.

Mission accomplie: «*Profaner l'apparence sérieuse et efficace de la ville et de l'édifice pour faire ressortir le fou,*

*l'absurde, la comédie, la performance et la tragédie humaine. Concevoir un milieu surhumain, imposant, qui permettrait d'agir directement sur le public de façon à alléger ou alourdir le propos. Imaginer un environnement vivant qui aura son propre langage en liaison avec la représentation.*» Une représentation que les costumes, les jeux de lumière et la bande sonore imprègnent d'une ambiance plastique et urbaine.

A peine sortis du Collège Lionel-Groulx, les comédiens des Créations Méchants Boris font preuve de talent et de grand potentiel. *Les aventures des Steinhop* est une production qui brille par sa mise en scène originale, mais aussi par son texte drôlement pertinent. Les rôles sont assez bien interprétés.

Le couple, l'art, la sexualité, l'aliénation, la monotonie, les rôles des sexes, Montréal, le cynisme et les solutions miracles... tant de thèmes abordés avec humour et subtilité. Syllevia (Chantal Bessette), femme d'affaires, et son mari Grof (Yves Michaud), démolisseur, sont prêts à tout pour résoudre une fois pour toutes leur relation; soit par la

rupture totale ou par la béatitude amoureuse. Le thérapeute ordonne un remède absurde et finalement inefficace: fallait-il s'attendre à mieux d'un spécialiste de la gestion du couple?

Trop égoïstes, trop autonomes, Syllevia et Grof ne peuvent réaliser l'amour qu'ils désirent. Le même texte est presque répété aux trois actes; le public embarque dans le train-train de la vie de couple. Même la naissance d'un bébé, événement qui suscite l'espoir d'une réconciliation, ne fait qu'attiser les querelles: le garçon n'est que l'instrument de la vanité de ses deux parents...

Suspendus dans l'air du temps: le cynisme propre à notre génération transpire dans cette oeuvre. Tels des badeaux dans la rue, nous observons, sans rien faire, la condition de l'individu de notre époque. Dans un monde où s'écroulent toutes les références, toutes les balises, toutes les vérités, il est comme suspendu dans l'air. Il n'a que soi-même comme certitude; il tend la main, il s'élance vers l'autre, en vain: la corde le retient, le ramène toujours vers son propre centre de gravité.

## Brèves culture

### ARCHITECTURE

L'école d'Architecture de McGill présente *City Works-Impressions architecturales prises de la cité vivante*. Exposées à la galerie du MacDonald-Harrington, les oeuvres d'Andrew Dunbar se penchent sur trois villes: Barcelone, Glasgow et Vienne.

Cette exposition sera présentée jusqu'au 18 octobre à McGill pour ensuite prendre la route en direction d'universités québécoises et ontariennes. C'est à voir!

### POESIE

Depuis dix-sept ans, les mercredi soirs sont réservés à la poésie au Bistro 4. Poèmes accompagnés de musique et lecture par les auteurs de poèmes récemment publiés agrèmentent les soirées de poésie.

De plus, si vous désirez faire entendre vos vibrantes créations poétiques les mercredi-poésie sont l'occasion que vous attendiez. En effet, le public est invité à devenir, pour un moment, auteur écouté. Le bistro 4 ajoute à sa programmation des lundi de poésie en anglais.

Alors, que ce soit dans la langue de Beaudelaire ou de Lord Byron, la poésie se vit à Montréal.



Chantal Bessette et Yves Michaud... acculés au mur

## Réunion du Daily français

mercredi, 18h00 au local B-03

Venez vous joindre à l'équipe pour la réalisation de notre numéro spécial

## Francophones à McGill!

Idées, collaborations, support moral sont les bienvenus!



# Surprenante semaine!

## activité

Erle Leclerc

Du 7 au 13 octobre, la Fédération acadienne du Québec présente à Montréal *Surprenante Acadie*.

les informations concernant les activités peuvent être obtenues en composant le (514) 527-2127 ou au 900, rue Cherrier.

J'arrête un passant sur Sherbrooke à ma sortie du campus. « Monsieur, à quoi pensez-vous si je vous parle de l'Acadie? ». Mon interlocuteur paraît décontenancé, s'attendant sûrement à une toute autre question. Un peu gêné, il me répond : « Hum, à Edith Butler ». Réponse prévisible, je dois l'admettre.

C'est précisément pour élargir la connaissance de l'Acadie dans l'esprit des Montréalais et des Montréalaises que la Fédération acadienne du Québec présente, du 7 au 13 octobre, la première édition de *Surpre-*

nante Acadie, une semaine culturelle acadienne.

L'objectif de *Surprenante Acadie* est de faire prendre conscience au public montréalais de la démarche contemporaine de la culture acadienne. Pendant sept jours consécutifs, soixante artistes (musiciens, peintres, cinéastes, auteurs, compositeurs, acteurs) de l'Acadie vont se relayer pour nous faire découvrir les nouveaux visages et la nouvelle parole de l'Acadie culturelle d'aujourd'hui.

« L'événement se veut une grande fête où tout le monde est invité », nous dit André Boulanger de la Fédération acadienne du Québec. Grâce à la diversité des disciplines présentées, chacun devrait en trouver pour son compte. De plus, votre porte-monnaie ne s'en ressentira pas puisque toutes les activités de la semaine sont gratuites.

Selon M. Boulanger, trois événements devraient particulièrement attirer l'attention du public. Tout désigné pour la population

mcgilloise, le groupe Expresso-S.V.P. présentera un spectacle le vendredi 11 octobre à 21h au Centre culturel et sportif de l'Est. Ce groupe rock acadien qui, lors de son passage au Café Campus en mars 1991 avait remporté un vif succès, nous promet un spectacle bien corsé et haut en émotion.

Pour les amateurs d'arts visuels, l'exposition *Pas sage* se tiendra du 10 au 26 octobre à la Galerie Frédéric Palardy et réunira les oeuvres d'une dizaine d'artistes acadiens.

La littérature sera aussi à l'honneur. La soirée poésie-jazz, qui aura lieu le samedi 12 octobre au Centre culturel et sportif de l'Est, promet d'être un événement marquant de cette semaine culturelle acadienne.

*Surprenante Acadie*, par son approche contemporaine ne veut pas effacer notre vision traditionnelle et folklorique de l'Acadie mais plutôt nous faire découvrir que la culture acadienne actuelle a grandement dépassé le stade du rigodon et du « Paquetteville,

## Semaine d'activités Acadie

Activités de *Surprenante Acadie*

### • Mardi 8 octobre

19h-soirée cinéma, auditorium du Cégep de Maisonneuve.

### • Mercredi 9 octobre

20h-spectacle *Acadie, dire et désirs*, auditorium du Cégep de Maisonneuve.

### • Jeudi 10 octobre

17h-vernissage de l'exposition *Pas sage*, galerie Frédéric Palardy.

### • Vendredi 11 octobre

21h-soirée rock avec le groupe Expresso S.V.P., Centre culturel et sportif de l'Est.

### • Samedi 12 octobre

14h-17h-L'Acadie avec humour, films produits par l'O.N.F., cinéma O.N.F. au Complexe Guy Favreau.

20h-théâtre, présenté par le Théâtre l'Escaouette, Collège Jean-Eudes.

21h-soirée poésie-jazz, Centre culturel et sportif de l'Est.

### • Dimanche 13 octobre

12h-17h-documentaires et fiction, films présentés par l'O.N.F., cinéma O.N.F. au Complexe Guy Favreau.

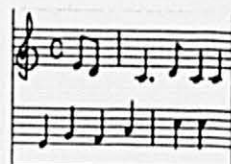
20h30-spectacle cabaret, Centre culturel et sportif de l'Est.

20h30-spectacle de Marie-Jo Thério, Théâtre La Licorne, prix d'entrée de 12\$.

EXPRESSO  
S'IL VOUS PLAÎT



# Perahia à Montréal



## musique

Jean-Pascal Hamelin

Vendredi 11 octobre à 20 heures, le Ladies' Morning Musical Club présente un

concert de Mozart avec Murray Perahia au piano à la salle Pollack de l'Université McGill. Le coût du billet est de 45\$ et 25\$ pour les abonnés.

Voilà enfin l'occasion d'écouter le grand pianiste américain Murray Perahia en solo ! On se rappelle que l'an dernier Perahia avait dû annuler son concert à Montréal pour cause de maladie, au grand regret de plusieurs.

Cette année, le Ladies' Morning Musical Club (LMMC), présidé par Mme. Constance V. Pathy fête le centième anniversaire de sa fondation; et comme 1991 est aussi l'année du bicentenaire de la mort de Mozart, le club présentera un récital consacré aux œuvres pour piano de ce compositeur.

C'est à ne pas manquer ! Perahia est un immense musicien, un véritable artiste, un pianiste sensible et intéressant à écouter. Le programme est également très alléchant:

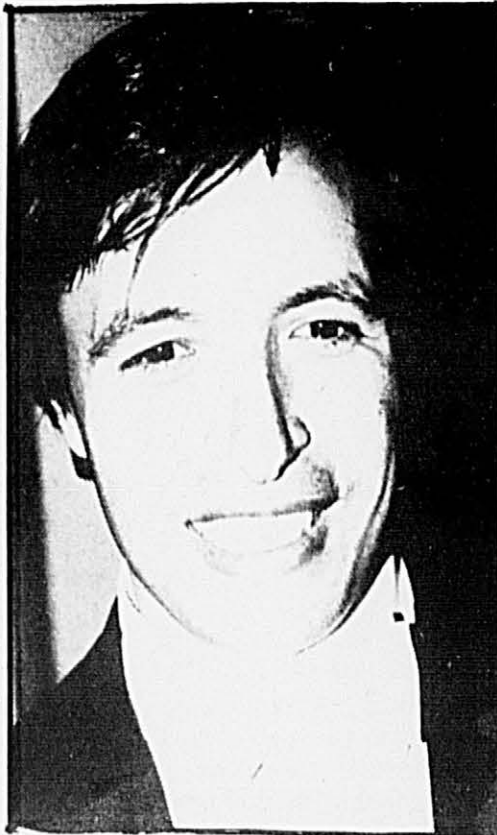
Prélude et fugue K.394, sonate K.533/494, sonates K.310 et K.331, six Danses allemandes K.509, Adagio K.540 et Menuet K.355.

Né à New-York en 1947, Perahia n'a pas suivi l'itinéraire d'un enfant prodige. En 1967, il joue en compagnie de Rudolf Serkin, Alexander Schneider et Pablo Casals au festival de Marlboro. La rencontre de ces grands maîtres influence sa carrière. Il devient la même année l'assistant de Serkin au Curtis Institute de Philadelphie. Il fait ses débuts au prestigieux Carnegie Hall de New-York en 1968, sous la direction de Schneider. Mais sa carrière internationale commence réellement en 1972 lorsqu'il remporte le premier prix au concours international de Leeds, en Angleterre.

Cette même année, le LMMC invite Perahia à Montréal pour la première fois; il était alors totalement inconnu ici. Il fut réinvité les trois saisons suivantes, puis le LMMC dut y renoncer: le cachet du pianiste était devenu trop élevé. Le club pour célébrer son centenaire a décidé de ramener Perahia, mais a dû en conséquence fixer le prix du billet à 45 \$.

Pour ceux qui ne pourraient assister au concert, les disques suivants vous permettront de découvrir ce grand artiste. Perahia est avant tout un spécialiste de Mozart, de Schubert et de Schumann. De Mozart, il a enregistré l'intégrale des concertos avec le English Chamber Orchestra, en particulier, les 5 et 25, 19-23, 17-18; interprétations subtiles, raffinées, et très bien dirigées par Perahia lui-même. De Schubert, il faut écouter les Impromptus op.90 et op.142, la sonate D.959 (couplée sur le même disque à la sonate No.2 de Schumann). Un autre disque intéressant est celui où il collabore avec Radu Lupu; ils interprètent la bouleversante Fantaisie D.940 de Schubert à quatre mains et une des plus belles sonates de Mozart, la K.448 pour deux pianos. Tous ces disques sont sur étiquette CBS.

Perahia est un pianiste qu'il faut entendre, en concert ou sur disque. L'émotion au clavier. Des cordes qui vibrent jusqu'au plus profond de l'âme.



Murray Perahia



# Pour une conduite responsable en biotechnologie

Paul Batik

Alors que les expériences scientifiques dans le domaine du génie génétique se sont multipliées au cours des deux dernières décennies et que de nombreuses applications industrielles se sont répandues, l'encadrement législatif de la biotechnologie est encore quasi-inexistant. Si les risques qu'implique l'introduction d'organismes inconnus dans notre environnement sont difficiles à mesurer, ils n'en demeurent pas moins indéniables.

Le public n'a pas une pleine conscience des développements rapides de cette nouvelle science. Ne leur parviennent à peine que quelques échos de l'apparition des nouvelles technologies: une nouvelle génération de vaccins émerge en médecine, de nouvelles espèces de blé et de luzerne sont introduites sur les champs de culture. Seule l'opinion avertie réalise que la survolation et le dédoublement d'embryons sont devenus des techniques généralisées pour la reproduction du bétail dans la province.

L'accumulation d'expériences positives confirme le grand potentiel des biotechnologies. Il ne faudrait pourtant surtout pas adopter une confiance prématurée à leur égard. Une meilleure circulation de l'information vers le public ainsi qu'une régulation suffisamment stricte s'imposent donc pour l'ave-

nir.

Bien qu'un travail important soit investi dans des projets de nouvelles lois, le vide actuel concernant les législations sur les biotechnologies est un peu inquiétant. Il n'existe que des Lignes directrices en matière de biosécurité en laboratoire. Ces dernières codifient l'utilisation confinée de micro-organismes génétiquement modifiés.

Ce code de conduite n'engage que les organismes subventionnés par le Conseil des recherches médicales qui risquent comme pénalité une coupure de leurs subventions. Les entreprises privées quant à elles ne subissent aucune régulation. Elles tendent cependant à suivre volontairement les Lignes directrices pour ne pas être visées comme coupables potentiels si un accident survenait.

Les Lignes directrices sont établies pour décourager les laboratoires d'entreprendre des expériences présentant des risques particuliers. Un exemple d'expérience dangereuse serait le transfert d'ADN à partir d'un virus de tumeur animale vers une bactérie de la flore intestinale humaine. Une telle expérience avait été avortée lors d'une première prise de conscience des dangers de la biotechnologie au sein de la communauté scientifique au début des années 70. La crainte avait été qu'une « épidémie de cancer » ait lieu si le

nouveau virus venait à s'échapper du laboratoire.

Autrement controversées sont les disséminations de nouveaux organismes dans l'environnement. Aucune législation n'existe actuellement, et seuls s'appliquent dans certains cas des clauses de la constitution. Seuls peuvent être empêchées les disséminations qui sont en contradiction avec la clause sur les substances toxiques de la Loi Canadienne sur la Protection de l'Environnement de 1988.

Un important projet de règlement qui devrait entrer en vigueur dans le courant de l'année prochaine tente de remédier à la situation actuelle en établissant un contrôle tant à l'intérieur des laboratoires qu'au niveau des disséminations. Le projet exige des fabricants une liste de renseignements que le fabricant ou l'importateur d'un organisme devra fournir au ministère de l'environnement.

Les renseignements concernent les caractéristiques écologiques de l'organisme en question: sa survie, sa multiplication, sa persistance, sa dispersion, les effets sur les cycles géo-chimiques, la réaction de l'organisme aux variations des conditions physico-chimiques, et les interactions avec les populations naturelles.

La problématique fondamentale sera l'aptitude du ministère de faire des évaluations environnementales.

L'ensemble des effets de l'introduction d'une nouvelle forme de vie dans l'environnement ne peut être évalué. Il faudra prendre en compte de manière optimale un facteur d'incertitude dans l'évaluation.

Un exemple de cas délicat est celui des plantes résistantes aux herbicides. Celles-ci risquent de s'hybrider spontanément avec leurs homologues sauvages. On arrive ainsi à l'apparition de mauvaises herbes terriblement difficiles à contrôler qui pourraient se répandre à travers de nombreux pays.

Un autre cas qui a donné lieu à une confrontation entre groupes environnementaux et industriels devant les tribunaux américains est celui de la bactérie « ice minus » susceptible de protéger les pommes de terre et d'autres plantes contre le gel. Le groupe écologiste plaignant affirme que cette bactérie pourrait déséquilibrer les écosystèmes agricoles et naturels, perturbant la croissance d'autres plantes et favorisant la multiplication d'insectes nuisibles.

Certains s'inquiètent encore que l'utilisation de nouveaux micro-organismes comme bio-fertilisateurs pourrait augmenter les émissions de gaz contribuant à l'effet de serre.

Un public informé et attentif sera impératif à la bonne conduite des évaluations environnementales. Des activistes environnementaux feront

face aux pressions d'entreprises privées affairées à défendre d'étroits intérêts tout en présentant un masque vert dans leurs relations publiques. La tentation est grande pour les industries de dépolitiser le public à l'aide d'une publicité sécurisante. La dimension participative des évaluations environnementales de s'en trouver appauvrie. De plus, le partenariat croissant entre les universités et les industries dans les biotechnologies réduit le rôle critique des institutions académiques.

Une dernière inquiétude concerne la disproportion du pouvoir économique des industries vis-à-vis des intérêts environnementaux. La recherche en écologie et dans les évaluations environnementales reçoit un financement infime en comparaison aux sommes dépensées pour les biotechnologies.

Il y a deux semaines, lors du symposium sur les biotechnologies et le développement durable qui se tenait à Montréal, les conférenciers n'ont pas pris la peine d'aborder convenablement la question du risque et des biotechnologies. Malgré les prétentions environnementales du colloque, le débat sur l'évaluation d'impact a été entièrement esquivé. Ceci n'est pas de bonne augure pour la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement durable au Brésil l'année prochaine.

## Le système de sélection des réfugiés

# Un monstre sans figure

David Pignat-Palmer

Des milliers de demandeurs d'asile politique au Canada sont refoulés chaque année sans droit d'appel, affirme Janet Dench, du Conseil canadien pour les réfugiés.

Lors d'une allocution à l'Université McGill mercredi dernier, Mme Dench a dit, « le grand trou dans le processus de sélection des réfugiés est l'absence du droit d'appel. Il n'y a aucune possibilité de soumettre des informations supplémentaires » suite à la décision de rejet.

« Avec ces règlements, nous avons créé un monstre sans figure qui confronte les réfugiés... Les agents d'immigration ont de bonnes intentions, mais ce qui décourage, c'est le système, ce monstre sans âme contre lequel on ne peut pas s'écrier... ».

Toujours selon Mme Dench, « l'intégrité du pays » exige que soit accordé un droit d'appel. Ce droit dont jouissent tous les Canadiens n'est pas accordé aux demandeurs d'asile, alors qu'il s'agit souvent pour eux d'une question de vie ou de mort. D'autant plus qu'étant loin du lieu de leur persécution, il n'est pas facile de fournir les preuves nécessaires à leur demande.

Une autre lacune est la reconnaissance officielle de la persécution en raison du sexe comme motif de demande d'asile politique. En effet, d'après la Convention de Genève, pour être considéré comme réfugié, il faut avoir « traversé une frontière internationale par crainte

fondée de persécution du fait de la race, de la religion, de la nationalité, de l'opinion politique ou du groupe social ». Le sexe ne figure pas dans cette définition.

Or, selon Andrée Lévesque d'Amnistie Internationale, « dans plusieurs pays, des femmes peuvent être persécutées en tant que femmes, par exemple si elles ont été violées par un membre d'une tribu, ou si elles ont enfreint le code sexuel de leur groupe, très sévère dans les pays intégristes ».

Dench souligne que les organismes d'aide

aux réfugiés tentent de faire inclure les femmes dans la catégorie du « groupe social » comme fondement d'une crainte de persécution.

La discussion, organisée par Amnistie internationale dans le cadre de la semaine des réfugiés s'est tenue suite à la projection du vidéo Welcome to Canada, produit par l'ONF. Ce film est un témoignage émouvant de l'accueil chaleureux accordé à des réfugiés tamouls par des villageois de Terre-Neuve. Ces derniers avaient trouvés les naufragés au large de la côte, en 1986.

Mme Dench a affirmé que d'après un sondage d'opinion, les québécois et les jeunes femmes sont



les personnes les plus susceptibles d'avoir une attitude positive envers les réfugiés. L'enquête, réalisée par la firme Angus Reid, trouve que 40 p. cent des canadiens ont une attitude « altruiste » et favorable à l'égard des réfugiés. 20 p. cent des canadiens sont des « antagonistes » dont l'opinion négative dérive de craintes d'ordre économique, alors que 13 p. cent, considérés « ethnocentriques », sont contre les réfugiés pour des raisons culturelles et raciales. Le reste, les « gardiens des portes », auraient une attitude ambivalente : ils ne sont pas hostiles aux réfugiés mais sont mal à l'aise face à leur nombre élevé.

## commentaire

# Faux réfugiés, fausse conscience

La semaine dernière, on a annoncé le rapatriement éventuel de dizaines de milliers de « réfugiés économiques » vietnamiens, actuellement détenus dans des camps à Hongkong.

Un dépliant d'Amnistie Internationale exprime ainsi le consensus général à l'égard des réfugiés économiques:

« Pour améliorer leur niveau de vie, certaines personnes font de fausses déclarations afin de se faire passer pour des réfugiés.

« Ces immigrants potentiels cherchant à profiter du réseau des réfugiés ne font que paralyser le système. De ce fait, ces faux réfugiés mettent en danger de véritables réfugiés. Il est donc tout à fait justifié que les gouvernements cherchent à dépister ces abus. »

Ces « resquilleurs » justifient, pour les dépister, l'érection d'un barrage d'interrogations, de procédures, d'attentes, d'agents et de fonctionnaires, au coût de centaines de millions de dollars. La venue d'une poignée de Sikhs sur nos côtes justifie, tel en 1987, le rappel du Parlement en plein été. Les faux réfugiés mettent en péril la sécurité de l'état et de la nation!

Après tout, ce ne sont que des égoïstes qui ne cherchent qu'à venir s'enrichir chez nous; ce ne sont pas des héros de la lutte contre l'oppression mais des lâches, des impatients qui ne veulent pas endurer comme les autres...

N'est-il pas curieux que dans une civilisation qui subordonne toutes les valeurs au règne du dollar, nous exigeons de nos réfugiés qu'ils soient des dissidents politiques ou religieux indifférents à leur niveau de vie? Que nous repoussions des individus qui ne cherchent qu'à fuir la misère?

Ils n'ont qu'à faire la queue comme tout le monde et faire une demande d'immigration en bonne et due forme à partir de leur pays d'origine. Le processus normal nous donne une fausse impression de sécurité: nous sommes l'envie du monde, des milliers de gens attendent patiemment et loin de chez nous leur tour d'être admis, tout est sous contrôle, seuls les quelques candidats désirables auront la chance de venir...

En réalité, ce processus cache une masse grandissante d'immigrés potentiels, des millions de gens qui veulent vivre comme nous avec un peu de dignité et de confort, qui savent qu'il est futile de faire la queue, et pour qui tous les moyens sont bons pour s'installer dans un pays riche.

David Pignat-Palmer



Ads may be placed through the Daily business office, Room B-17, Union Building, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication. McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 3 or more consecutive days, \$2.50 per day. McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 3 or more consecutive days, \$3.50 per day. All others: \$5.00 per day, or \$4.00 per day for 3 or more consecutive days. (Prices do not include applicable GST or PST). For more information, please visit our office in person - WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

**1 - Housing**

**\$187 (all included)**, large bedroom in big 6 1/2, huge windows and 3 open minded roommates. GAY POSITIVE ONLY. Immediate occupancy. 495-8289. Large 4 1/2 on two floors. Great for sharing. Recently renovated, lawn and parking in rear. Next to Metro and Atwater Market. Easy to get to McGill. Days: 934-2850, Eve: 932-7598.

**2 - Movers/Storage**

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148

Moving and transportation service available. Competitive rates. Alex 324-3794.

**3 - Help Wanted**

**EXTRA INCOME \$\$\$** Earn \$200 to \$500 per week part-time! Flexible hours, training provided. Car essential. Bilingual preferred. Call Mr. R. Saxe, 333-9146.

**Bartenders** - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training course and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro) 849-2828. Student Discounts.

**5 - Typing Services**

Success to all Students. Term papers,

resumes, WordPerfect. 22 yrs. experience. \$1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxane 288-9638 288-0016

**Fast and Effective:** Reports, term papers, resumes, etc. Laser Printer available. Close to school. Call 284-6116 - Ask for Steph. (Same day service available)

**Term papers**, theses typed. Laser printer. 2 minutes from McGill. 843-3449. **Honest typist** does excellent work on recycled paper. \$1.75/page. Call Ann at 488-3749.

**6 - Services Offered**

**Learn French** with a qualified, experienced teacher (private courses), French writing/grammar. Also tutoring for children. \$20/hour. Atwater/De Maisonneuve. 932-9035.

**Resumes by M.B.A.'s.** Quality, Service, Satisfaction. Student Rates. Batter Business Bureau Member. See Yellow Pages ad. **PRESTIGE** (on Guy) 939-2200.

**Legal problems?** The McGill Legal Information Clinic's staff of law students can help you. Call 398-6792 or visit University Centre B-20/B-21 10 am to 5 pm Mon.-Fri.

**7 - For Sale**

**PIANO:** Upright Cameron, very good condition, refurbished exterior. \$900. 369-3305/398-4307.

**Perfect student car.** Mazda GLC 1985. Silver Grey, 150,000 km. Asking \$1000.00. Call 495-4284.

Chic, unique, high quality Swiss art-watches (Gold-plated, leather band, guarantee). Wholesale prices, over 40 titles: from Dali to Van Gogh. Phone Joel 486-6084

**Toshiba (T1200) Laptop**, two 3 1/2" disk drives, 1 Mb Ram, LCD swivel screen, MS-DOS 3.3, CGA, Transformer & carrying case. \$750. Wadood 398-2118 (morning) 499-1995 (evening)

**Super Nintendo** with super Mario 4, \$350. Games available from \$95 to \$100. Tony, 271-6904 or Andy 271-1393.

**EXXA DOWN COATS ONLY \$169.00** (regular value \$235). Famous EXXA down parkas \$149 (Value \$225.00) Wool socks 2 for \$6.00. EXXA down discount outlet has the best prices and largest selection. Now at 2051 Peel (between Sherbrooke and Maisonneuve) 843-6248.

**Return ticket to New York** Thanksgiving weekend (Oct. 11-Oct. 14) Female needed. Price negotiable. Call Wendy 499-0837.

**10 - Rides**

**Plane ticket to Toronto** Oct 11-14. \$144. Female. 284-4994.

**11 - Lost & Found**

**LOST:** Pair of round, red-rimmed glasses in a case. If found please call Louise at 453-7783 After 7. Reward.

**12 - Personal**

**Native French Speaker** seeks native English speaker for language exchange. Stephan - 449-4777.

**Do M+M's melt in your mouth or in**

**your hand?** Let's discuss this phenomenon. Call McGill Nightline. 6 p.m.-3 a.m. every night 398-6246.

**Caring, sympathetic, bilingual, black, male Ph.D. student, morally clean, good looking, ballroom dancer, does massage, seeks sincere lady for friendship and exciting leisure time.** Box 224, Station 'H', Montreal, H3G 2K8.

**13 - Lessons/Courses**

**Experienced and qualified Arabic language teacher.** Private or small group tutoring. Very reasonable rates. Flexible schedules. 282-7724 or 288-4984.

**14 - Notices**

**Three-Nine-Eight-Six-Eight-Two-Two.** The first step is only seven numbers away. Lesbian and Gay Peer Counseling. 7-10 pm Tues.-Sat. Sponsored by GALOM.

**REACT!** Join Rotaract. To find out more about us...call: 874-1251 or 844-1519.

**All Clubbed Out?** GALOM's Lesbian and Gay Discussion Group offers and

alternative. Join us Fridays, 17h30 at the Yellow Door, 3625 Aylmer.

**15 - Volunteers**

**The Pillar**, Magazine de création littéraire cherche des: poèmes, textes, critiques, compte-rendus, etc., en français! Remettez au bureau SSMU avant 17:00, le 16 octobre.

**Interested in helping with Cub or Scout group in Westmount?** Call Don Dunsmore, District Commissioner, evenings at 485-2032.

**16 - Musicians**

**Acoustic guitarist** needed to jam on all-original folk/rock music. Must be serious enough to play local gigs eventually. 761-6598.



**Seaforth Medical Building**  
3550 Côte des Neiges  
Montreal  
Guy  
932-2433

**SPECIAL 1****FREE CONTACT LENSES OR FREE FRAME**

WITH THE PURCHASE OF A FRAME AND PRESCRIPTION LENSES AT REGULAR PRICE, WE OFFER YOUR CHOICE OF:

1) **FREE CONTACT LENSES**  
(SOFT DAILY WEAR, SPHERICAL TRANSPARENT)

OR  
2) **A SECOND FREE FRAME**  
WITH THE PURCHASE OF SECOND SET OF PRESCRIPTION LENSES

**SPECIAL 2****SPECIAL PRICES**

ON CONTACT LENSES

DAILY WEAR \$99

EXTENDED WEAR \$139

TINTED LENSES \$169  
(DAILY WEAR)

**EYE EXAMINATION AVAILABLE BY APPOINTMENT WITH OPTOMETRIST**

# Associez-vous avec un gagnant

CP Rail, la plus grande entreprise ferroviaire privée du Canada, n'est pas née du jour au lendemain. Il a fallu compter sur l'engagement, la loyauté et la conscience professionnelle de milliers d'hommes et de femmes de talent, qui ont fait preuve d'ingéniosité et de flair, afin de faire de CP Rail un pilier de l'industrie du transport.

Vous joindriez-vous à eux ?

Nous recherchons des candidats enthousiastes, de calibre supérieur, munis de diplômes en administration des affaires, en commerce, en marketing, en finance ou en économie, qui veulent s'associer à nos spécialistes en marketing et ventes.

Venez nous rencontrer.

Nous serons à l'université le 10 octobre.

## CP Rail

À CP Rail, les postes sont accessibles à toutes les personnes qualifiées; nous invitons notamment les femmes, les autochtones, les handicapées et les membres des minorités visibles à poser leur candidature.





Un groupe d'études progressives indien présente une conférence sur la situation économique en Inde. Aujourd'hui, 18h00, Centre Universitaire, salles 425-426

Rosemary Sullivan à Concordia. On pourra entendre l'auteure de nombreux livres sur la poésie, dont la biographie d'Elizabeth Smart: *By heart: Elizabeth Smart, A Life*. On vous convie aujourd'hui à une lecture publique de poésie au Campus Loyola, à la Bibliothèque Drummond, #200, à 20h00, et à une conférence intitulée « The Art of Biography », sur le Campus Sir George William, à l'édifice Hall, salle 773, à 15h00.

Asma Jahangir présentera une conférence intitulée « Human rights for the disadvantaged in South Asia », aujourd'hui à 19h30 au pavillon Hall de l'Université Concordia, salle H-763

## ...mars

suite de la page 2

gymnase ne le vérifiaient pas et les nouveaux étudiants, qui avaient des cours offerts dans différentes sections, ont vu ceux-ci disparaître de leur liste.

Pour remédier à la situation, l'administration a annoncé dans le Daily et un peu partout, espérant que les élèves prennent les démarches nécessaires pour corriger leur statut.

Mme Walsh affirme que tant que l'inscription pour nouveaux fonctionnera sur deux niveaux, par le gymnase et ensuite par MARS, des problèmes surviendront inévitablement. Cet automne, un comité de développement se penchera sur la question, le but étant d'avoir les dossiers de tous les étudiants dans leur banque de données (les nouveaux compris).

Un problème demeure : l'administration de documents nécessite absolument la signature de l'étudiant lors de l'inscription au gymnase. On pourrait détourner ce problème avec l'aide du service des admissions qui exigerait une signature contractuelle devenant valide au moment de l'acceptation de l'offre d'admission.

Toutefois, un groupe peu desservi par MARS, la faculté d'Education permanente, ne peut vérifier les notes finales sur le système. Souvent ces étudiants ne s'inscrivent qu'à un seul cours. Ils doivent pourtant passer par l'inscription au gymnase, car MARS ne permet pas la vérification des prérequis. Cependant, ces derniers auront de meilleurs services l'été prochain, promet Mme Walsh.

Bien que MARS ait occasionné des coupures dans le nombre d'emplois à temps partiel lors des journées d'inscription, le personnel permanent n'a eu rien à craindre du développement du système. Les employés à temps plein ont simplement vu leurs fonctions modifiées pour offrir de meilleurs services.

Un dernier service, auquel aspire le système MARS et qui aidera les facultés, est le contrôle du contingentement. Certaines facultés, effrayées par MARS, ont en effet barricadé leurs programmes ou cours contingentés avec des mots de passe ou des cartes de section lors de l'inscription, ce qui représente une autre cause d'attente en ligne pour certains étudiants.

Avec une plus grande confiance dans le système, les facultés pourront laisser MARS choisir un nombre maximal d'inscriptions dans chaque cours ou programme, nombre qui pourra changer la faculté à sa guise. Ainsi, il serait plus facile d'être le premier arrivé, donc le premier servi.

Pendant ce temps, termine Mme Walsh, l'administration cherchera à mieux informer la population étudiante des services qu'offre MARS et de la manière de les utiliser.

**Bösendorfer**  
 **PIANO BOSENDORFER**  
 Music books: Jazz, Classics, Pop  
 10% off for students (books only)  
 Teaching Methods, Servicing  
 Financing available from \$75.00  
 no down payment  
 Piano Rentals for school year \$65/month  
 6090 Sherbrooke W. (corner Hingston)  
 482-5304

**CONTACT LENSES**  
  
**IMMEDIATE DELIVERY**  
 (on most prescriptions)  
 visual examination, medicare & OHIP accepted  
 glasses in 24 hrs. on most prescriptions  
**Goldstein & Goldstein Optometrists**  
 1102 de Maisonneuve W. (next to Peel Pub)  
 844-3997 or 844-3248  
*Special consideration given to McGill students & staff*

**Finally open CLUB BIZ**  
**AT 4625 JEAN-TALON EAST MONTREAL**

**CESSEZ DE CHERCHER**  
**MIDI À QUATORZE HEURES!**  
**COUREZ SANS TARDER AU**  
**CLUB BIZ**

**Ordinateur Magnavox**  
**modèle professionnel PRO286AT**  
 Garantie 1 an pièces et main-d'oeuvre. Incluant écran couleur VGA.42, 12.5 MHZ, 1MB RAM, Disque rigide 40MB, lecteurs de disquettes 3 1/2" et 5 1/4". Logiciels: DOS 4.01, GW Basic, Lotusworks, Lotus Magellan

**Magnavox Professional Computer PRO286AT**  
 One year warranty on parts and labour  
 Includes VGA.42 color screen, 12.5 MHZ, 1MB RAM, 40MB HardDisk, 3 1/2" & 5 1/4" floppy drives.  
 Software: DOS 4.01, GW Basic, Lotusworks, Lotus Magellan

Prix de vente suggéré 1895,00\$  
 Suggested retail price

**Club Biz 1290,00\$**

**UNE ÉCONOMIE DE PLUS DE**  
**A SAVING OF OVER**  
**600 \$**

**Papier pour ordinateur**  
 Caisse 2,400 feuilles 40M, 9 1/2 X 11 détachables  
**Computer paper**  
 Box of 2,400, 40M, 9 1/2 X 11, detachable  
 Prix de vente suggéré / Suggested retail price 36,80\$  
**Club Biz 15,95\$**

**Disquettes B.A.S.F. - Diskettes**  
**Boîte de 10/10 pack**  
 5 1/4 Double densité / 5 1/4 Double density  
 Prix de vente suggéré / Suggested retail price 13,40\$  
**Club Biz 6,25\$**  
 5 1/4 Haute densité  
 5 1/4 High density  
 Prix de vente suggéré  
 Suggested retail price 21,10\$  
**Club Biz 8,25\$**  
 3 1/2 Double densité  
 3 1/2 Double density  
 Prix de vente suggéré 21,00\$  
 Suggested retail price 21,00\$  
**Club Biz 7,88\$**  
 3 1/2 Haute densité  
 3 1/2 High density  
 Prix de vente suggéré  
 Suggested retail price 41,40\$  
**Club Biz 16,88\$**

**Boîtier à disquettes Fellowes**  
 5 1/4 & 3 1/2 Multi Media  
**Diskette storage box**  
 5 1/4 & 3 1/2 Multi Media  
 Prix de vente suggéré 9,99\$  
 Suggested retail price  
**Club Biz 5,99\$**

**Boîte de rangement R-KIVE 725, format lettre et légal ensemble de 4**  
**R-KIVE 725 storage box, Letter and legal format set of 4**  
 Prix de vente suggéré / Suggested retail price 22,50\$  
**Club Biz 8,99\$**

**Club Biz, THE place for software in Montreal**

**PC Tools De Luxe 6.0**  
 Prix de vente suggéré 225,00\$  
 Suggested retail price  
**Club Biz 109,95\$**

**Mac Write II**  
 Prix de vente suggéré 299,00\$  
 Suggested retail price  
**Club Biz 158,95\$**

**CLUB**  
**biz**

**HEURES D'AFFAIRES - BUSINESS HOURS**  
 Lundi - Mardi 8 - 18h Monday-Tuesday  
 Mercredi - Jeudi - Vend. 8 - 21h Wednesday-Thursday-Friday  
 Samedi 9 - 17h Saturday

**4625, rue Jean-Talon est, Montréal (Québec) H1S 1K3**  
 Tél: (514) 593-3560